

Qu'est-ce qu'une norme politique ? De l'abstinence épistémique à la théorie idéale : Estlund contradicteur-continueur de Rawls

David Estlund, moins connu que d'autres suivants de Rawls, n'a eu de cesse de travailler de l'intérieur du cadre posé par ce dernier. Dans ses deux livres majeurs, *Democratic Authority* (2007) et *Utopophobia* (2019), Rawls est son interlocuteur central. À chaque fois, c'est le statut méta-éthique des normes en politique qui est en jeu.

Dans *l'Autorité de la démocratie*, Estlund met en cause la cohérence interne du projet de Rawls (en tout cas depuis les *Dewey lectures*) : extirper le libéralisme politique de toute référence à la vérité serait intenable (Estlund 1998) ; toutefois, le critère de l'acceptabilité qualifiée qu'il introduit pour contrer l'idée qu'un gouvernement d'experts politiques serait préférable à une démocratie perpétue les traits du « raisonnable » et Estlund conteste à vrai dire qu'il existe une antinomie entre les prétentions politiques à la vérité et le principe libéral de légitimité (Estlund 2012). Dans *Utopophobia*, tout en reprenant à Rawls sa focalisation sur la structure de base d'une société juste, il conteste cette fois l'*extension* des normes de justice, arbitrairement restreintes au spectre de ce qui est politiquement réalisable, compte tenu de ce que nous savons (ou croyons savoir) de la nature humaine.

Dans cet exposé, nous nous interrogerons sur ce qu'Estlund conserve de Rawls, sur les points d'achoppement mais également sur la fécondité heuristique de certaines de ses critiques pour la recherche contemporaine en philosophie politique.